Dictée : le premier automne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dictée : *Le premier automne*

Le premier automne commence à l'heure où les peupliers ont une première feuille jaune au bout d'une branche. Très vite, la tache d'or s'élargit. En cinq semaines, bouleaux et peupliers ont perdu tout leur vert. Depuis les basses branches jusqu'à la pointe, ils sont comme une fleur de genêt. Autour d'eux, pas un arbre et pas une fleur qui n'aient changé. Les saules se rouillent ; les cerisiers ont des quenouilles ardentes et les pommiers des taches de pourpre violette. *René Bazin.*

1. *Les mots, les tournures et les idées qu'il faut expliquer.* La tache d'or qui s'élargit. Une fleur de genêt (jaune). Les saules qui se rouillent. Une quenouille : quenouille de fileuse. Pourpre : rouge foncé tirant sur le violet.

2. *Orthographe d'usage : Automne :* automnal. *Commencer :* commence, commencement. — *Com* suivi d'une voyelle double généralement la lettre *m*. (Il y a sept exceptions qu'on pourra noter quand, d'aventure, on les rencontrera.) Boul*eau :* les substantifs terminés par *au* prennent un *e* devant l'*a*, excepté : étau, landau, sarrau. *Cerisiers :* cerise, cerisette (règle de l'*s* entre deux voyelles). *Quenouilles :* rapprocher de queue (queue de chanvre). *Ardent :* de ardeur, ardemment.

3. *Orthographe grammaticale :* Les *noms :* pas de difficulté. Les *adjectifs :* vert est employé substantivement. Les *verbes :* au présent de l'indicatif ; recherche des sujets et accords : sans difficulté. Les *participes :* au nombre de deux, employés avec l'auxiliaire avoir et invariables.

Encore une remarque concernant les mots *à* et *où*, à propos desquels on rappellera les exercices pratiques de substitution (a : avait ; ou : ou bien). (La répétition n'est-elle pas l'âme de l'enseignement ?) *A. Berset, inst.*

Octobre sur les arbres

Ce soir, le bruit du vent ressemble au bruit de l'eau.
Une crainte subite a fait frémir les feuilles.
Octobre s'alanguit, se fane et se recueille
Entre les chênes droits et les légers bouleaux.

Sur les rameaux dorés que burina l'automne,
Voici la nuit qui tombe, avec un frisson lourd.
Le sang soudain glacé s'attarde en nos doigts gourds
Et le bois frissonnant éveille ses fantômes.

Nous allons côte à côte avec nos souvenirs.
La nuit autour de nous se répand davantage,
Mais, loin de rapprocher nos mains et nos visages,
Fait nos cœurs mécontents s'éviter et se fuir.

Jean Nicollier (*Forêts de mon pays*, Delachaux et Niestlé, édit.).

1. **Sens des mots :** *Subite :* qui naît rapidement, promptement, soudainement. *Frémir :* trembler, frissonner. *S'alanguir :* perdre son énergie, sa vie ; octobre s'alanguit : octobre se meurt lentement. *Burina :* de buriner, graver, travailler au burin ; l'automne a buriné le bois : c'est-à-dire que la forme de